

# CETTE SEMAINE AVEC SADIQ



Du 18 au 22 juillet 2022

## Hausse de 100 pdb des taux, cryptomonnaies, devises

### Commentaire hebdomadaire

#### Hausse de 100 pdb des taux

La semaine dernière, la Banque du Canada a relevé son taux directeur d'un point de pourcentage, la plus forte hausse enregistrée en une journée depuis 1998. Les marchés, qui tablaient dans une large mesure sur une hausse de 75 pdb, ont été pris par surprise. Premièrement, cette hausse indique que la Banque du Canada est encore très préoccupée par l'inflation et qu'elle est disposée à prendre des mesures énergiques pour la combattre, puisque le relâchement attendu des pressions inflationnistes ne s'est pas produit. Deuxièmement, elle montre que la banque centrale craint qu'une possible baisse de l'inflation sur un mois consécutive à la récente chute des prix de l'énergie ne soit pas permanente. De plus, cette hausse inattendue fait monter les enchères pour ses prochaines réunions. Nombre d'investisseurs s'attendaient à une hausse de 75 pdb cette fois-ci, puis à une hausse de 50 pdb à la prochaine réunion et à une baisse de 25 pdb par la suite. Cette hausse change le calendrier et fait augmenter la probabilité de hausses plus importantes à court terme. Il s'ensuit aussi que des pressions s'exercent sur la Réserve fédérale américaine : une hausse de 100 pdb est maintenant sur la table pour la réunion de la fin de juillet. De plus, il ne faut pas oublier que, comme ni l'une ni l'autre ne tiendra de réunion en août, les deux banques centrales auront en main les données de quelques mois sur l'inflation à la réunion de septembre.

**Conclusion :** Le calendrier des hausses de taux devrait s'accélérer, et les marchés ne réagissent pas bien.

#### Cryptomonnaies

C'est une période intéressante pour les cryptomonnaies. Au cours de la dernière décennie, nous les avons vues émerger de nulle part et évoluer en montagnes russes avec de grandes hausses et de grandes baisses. Mais ce krach-ci semble différent. Les prix n'ont pas rebondi malgré les reculs considérables du marché des cryptomonnaies. À notre avis, pour que les cryptomonnaies puissent prospérer, il faut deux éléments : un appétit pour le risque plus élevé et l'intérêt des investisseurs individuels. À l'heure actuelle, il n'y a ni l'un ni l'autre de ces deux éléments. De surcroît, il y a eu des rumeurs qui ont circulé au sujet d'une réglementation plus stricte ainsi que des défaillances très médiatisées de prêts immobiliers et d'échanges dans l'univers des cryptomonnaies. Ces facteurs peuvent avoir ébranlé davantage la confiance des investisseurs. Pour le moment, il y a beaucoup de facteurs défavorables aux cryptomonnaies, et l'investisseur en transition est plus susceptible d'aller sur le marché. Cela dit, nous ne les écartérons pas entièrement. Les marchés et l'appétit pour le risque finiront par se rétablir, et les cryptomonnaies pourraient rebondir si les investisseurs qui ont regretté de ne pas en avoir profité il y a plusieurs années décident d'y investir.

**Conclusion :** Nous considérons qu'il s'agit d'une longue pause, et non de la mort des cryptomonnaies.

#### Devises

Récemment, la vigueur du dollar américain, à parité avec l'euro, a été un facteur important. Le dollar américain se raffermi généralement dans un contexte d'aversion pour le risque parce qu'il est considéré comme une valeur refuge, et c'est exactement ce que nous observons actuellement.

Expert

#### Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO  
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



Le dollar américain s'est également apprécié par rapport à d'autres devises, dont le dollar canadien. Pour le huard, c'est un double coup dur. En effet, non seulement l'aversion pour le risque est présente, mais aussi les prix du pétrole ont chuté. Les répercussions se sont donc fait sentir sur une partie importante de l'économie canadienne. En ce qui a trait à l'euro, l'inquiétude est qu'il continuera de s'affaiblir tant que les craintes d'une récession seront plus intenses dans la zone euro que partout ailleurs. Il est également possible qu'à mesure que la demande d'énergie augmentera durant les mois d'hiver, la Russie tente d'utiliser le pétrole comme une arme. C'est une des raisons pour lesquelles nous croyons que les prix du pétrole pourraient encore grimper, ce qui serait une autre mauvaise nouvelle pour l'Europe.

**Conclusion :** Lorsque l'aversion pour le risque augmente, le dollar américain a la cote.

## Positionnement

Félicitations à notre équipe qui se disait d'avis que l'inflation serait un problème plus important que ce à quoi le marché s'attendait. Nous avons pris la bonne décision et nous en tirons avantage. Sur le plan géographique, nous avons réduit notre pondération des États-Unis, et cette stratégie a bien fonctionné. Nous envisageons également d'augmenter nos placements en Chine, étant donné que le récent repli a donné lieu à des occasions intéressantes. Cependant, nous consacrons actuellement la majeure partie de notre temps aux titres canadiens et énergétiques. Nous surpondérons encore le Canada. Notre thèse concernant l'énergie n'a pas changé. Nous nous attendons à ce que le secteur soit vigoureux en raison de la réouverture de l'économie chinoise après la COVID-19 et du conflit entre la Russie et l'Ukraine qui continue de peser sur les prix du pétrole. Mais dans un marché difficile, il faut choisir ses positions. Vaut-il la peine d'augmenter notre exposition au secteur de l'énergie en liquidant des titres de secteurs de l'économie canadienne à l'égard desquels nous sommes moins optimistes? Comme on s'attend à ce que la consommation canadienne s'affaiblisse, pareille stratégie pourrait être logique, et nous continuerons d'en évaluer les avantages. Enfin, nous avons reconfirmé notre sous-pondération des marchés internationaux. La crise du crédit en Russie sera un obstacle, et nous ne nous attendons pas à beaucoup de croissance par rapport à d'autres régions du monde.

Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement [les portefeuilles de FNB BMO](#).

## Récapitulation du marché

- Les actions ont chuté cette semaine par suite de la publication des principales données sur l'inflation aux États-Unis et d'une hausse de taux encore plus importante que prévu par la Banque du Canada.
- L'indice S&P 500 a reculé de 0,9 %. Les secteurs de l'énergie et des télécommunications ont affiché des rendements négatifs. L'indice a donc reculé de 18,9 % pour l'année. Tous les secteurs sauf celui de l'énergie étaient en territoire négatif.
- L'indice S&P/TSX a fléchi de 3,3 %. Les banques ont perdu près de 6 % durant la semaine et 15,6 % pour l'année. Une inversion de la courbe des taux et un ralentissement de l'activité dans le secteur de l'habitation n'ont pas aidé. Il faut souligner que l'indice S&P/TSX a été à la traîne de l'indice S&P 500 au cours des trois derniers mois, car les opérations imputables à l'inflation se sont en partie dénouées.

## Panorama des catégories d'actif, en date de juillet 2022

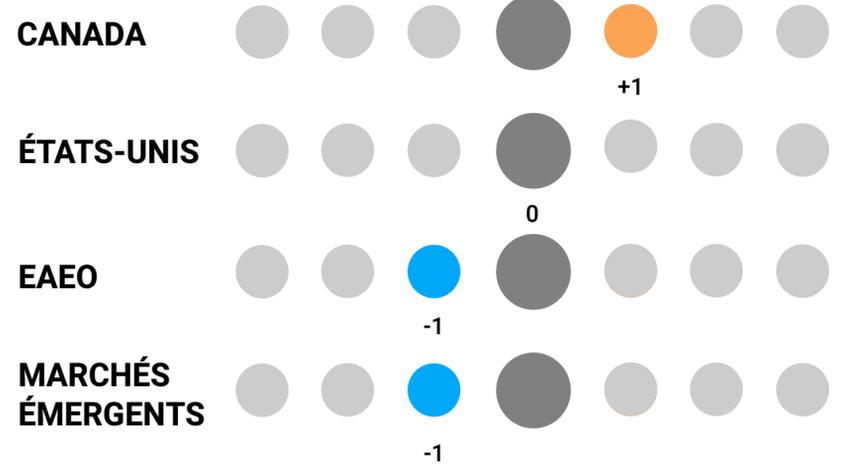
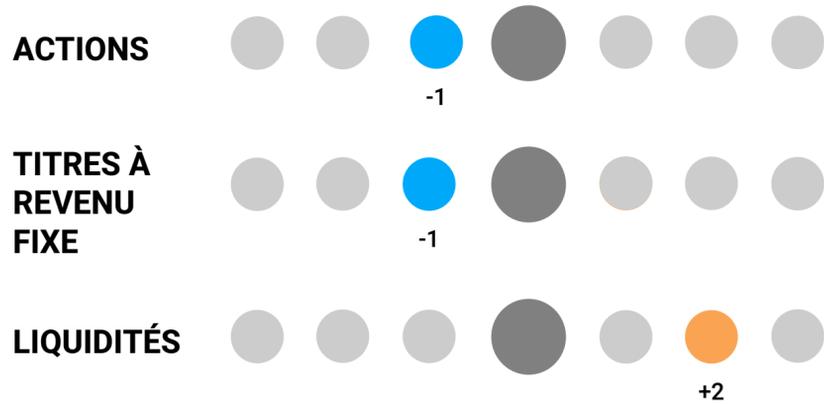
### Perspectives mensuelles

#### Répartition de l'actif

- Les attentes en matière de croissance reculent et une récession est à l'horizon, ce qui devrait peser sur les prévisions de bénéfices optimistes et les cours boursiers.
- Les obligations restent peu attrayantes, car l'inflation forcera les grandes banques centrales à demeurer fermes.
- Les liquidités sont attrayantes sur le plan tactique.

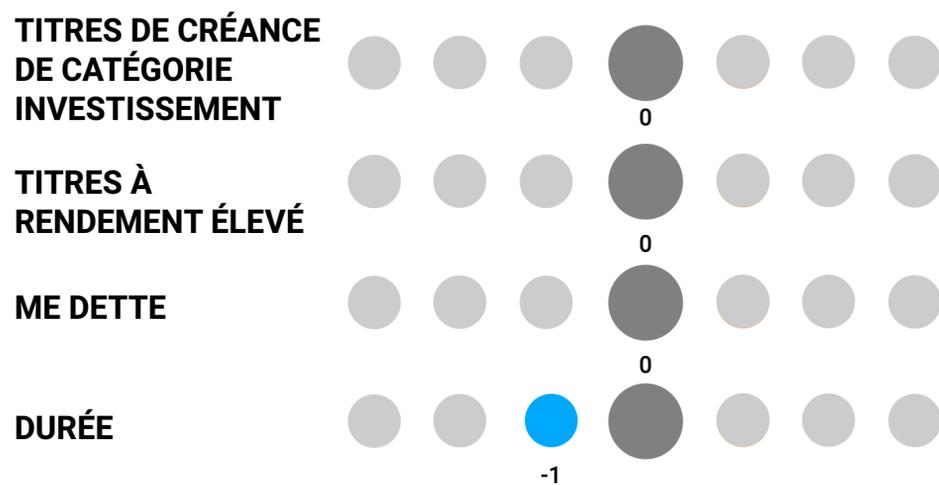
#### Actions

- Le Canada n'est pas à l'abri d'une récession mondiale, mais la hausse des prix de l'énergie et la vigueur du marché du travail devraient soutenir l'économie et profiter à l'indice S&P/TSX.
- Les économies de la région EAEO sont toujours les plus exposées au risque d'affaiblissement de l'économie, des devises et des actions.
- Nous pensons que le pire est passé pour la Chine, même si le virus pourrait rester présent.



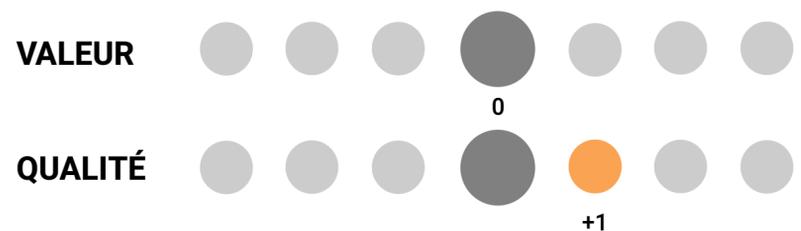
## Titres à revenu fixe

- Nous nous attendons à ce que la Réserve fédérale américaine (la Fed) et la Banque du Canada (la BdC) relèvent rapidement les taux directeurs jusqu'à la fin de l'année.
- Les obligations d'État et la durée des obligations ne sont toujours pas attrayantes, puisque les pressions inflationnistes pourraient persister jusqu'en 2023.
- Le rythme de la réduction du bilan pourrait également peser sur les obligations à long terme en 2023.



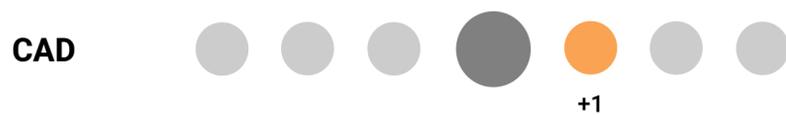
## Style/facteur

- Compte tenu de la hausse rapide de la probabilité d'une récession mondiale, nous préférons les sociétés de qualité qui ont un meilleur bilan, un rendement des capitaux propres élevé ainsi que des flux de trésorerie solides et stables.

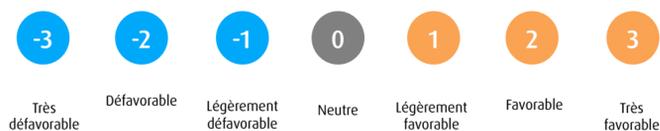


## Mise en œuvre

- Le rendement supérieur de l'économie canadienne, soutenu par le cycle des produits de base, devrait continuer de profiter au huard.
- Nous croyons que la BdC aura moins de mal à lutter contre l'inflation et à augmenter les taux que la Fed, ce qui devrait soutenir davantage le huard.



Merci d'avoir lu cette publication!



**Avis :**

Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce qui englobe BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements Inc.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

BMO Gestion mondiale d'actifs est l'appellation utilisée pour diverses sociétés affiliées de BMO Groupe financier, qui offrent des services de gestion de placement, de fiducie et de garde de titres. BMO Gestion mondiale d'actifs englobe BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements Inc. Certains des produits et services offerts sous le nom BMO Gestion mondiale d'actifs sont conçus spécifiquement pour différentes catégories d'investisseurs issus d'un certain nombre de pays et de régions, et peuvent ne pas être accessibles à tous les investisseurs. Les produits et les services sont offerts seulement aux investisseurs des pays et des régions où les lois et règlements applicables l'autorisent. BMO Groupe financier est une marque de service de la Banque de Montréal (BMO).

Les FNB BMO sont gérés et administrés par BMO Gestion d'actifs inc., une société de gestion de fonds d'investissement et de gestion de portefeuille et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal. Les placements dans des fonds négociés en bourse peuvent comporter des frais de courtage, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir.

Les fonds négociés en bourse ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions, de commissions de suivi (le cas échéant), de frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire l'Aperçu du FNB, l'Aperçu du fonds ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment, et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

BMO Société d'assurance-vie est l'émetteur du contrat d'assurance individuel à capital variable des fonds distincts de BMO dont il est question dans la notice explicative et le garant des dispositions de garantie qui y sont énoncées. La notice explicative du FPG de BMO et les dispositions de la police donnent tous les détails et ont préséance dans tous les cas. Les produits de FPG de BMO sont offerts par l'intermédiaire de BMO Assurance-vie, une entité juridique distincte de BMO Gestion mondiale d'actifs détenue en propriété exclusive par BMO Groupe financier. Les fonds distincts sont offerts à la vente par des personnes détenant les permis d'assurance appropriés seulement et ne sont pas considérés comme des fonds d'investissement. Les frais des fonds distincts sont plus élevés que ceux des fonds d'investissement, car ils comprennent des frais d'assurance pour garantir les dépôts à l'échéance ou au décès.